



## FRANCE

# Bac pro : Blanquer préfère l'insertion à la poursuite d'études

### ÉDUCATION

**L'objectif de 60 % d'une classe d'âge diplômée de l'enseignement supérieur « n'est pas ce qui compte », selon le ministre de l'Éducation.**

*Marie-Christine Corbier  
mccorbier@lesechos.fr*

L'emploi ! L'emploi ! L'emploi ! Tel pourrait être le slogan du gouvernement pour les bacheliers professionnels.

Alors qu'il doit faire face à la grogne syndicale en cette rentrée scolaire, le ministre de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer, a visité jeudi le lycée hôtelier Guillaume-Tirel de Paris, avec sa collègue chargée du Travail, Muriel Pénicaud. Et il a beaucoup insisté sur leur insertion professionnelle.



**Le ministre de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer, a visité jeudi le lycée hôtelier Guillaume-Tirel de Paris.**

*Photo Ludovic Marin/AFP*



### Continuité trompeuse

Jean-Michel Blanquer avait certes expliqué la veille, sur Franceinfo, son souhait d'augmenter le nombre de places en BTS pour les bacheliers professionnels afin d'assurer leur poursuite d'études. Admettant ainsi « une certaine continuité » avec la politique du gouvernement précédent. Mais sans préciser si cette continuité va conduire le gouvernement à maintenir le rythme des 2.000 créations de places par an – jusqu'en 2021 – décidé sous le quinquennat de François Hollande.

L'apparente continuité est trompeuse. Là où l'ex-ministre de l'Éducation Najat Vallaud-Belkacem insistait sur les souhaits de poursuite d'études des bacheliers professionnels, Jean-Michel Blanquer milite pour leur insertion professionnelle : « Il faut d'abord rappeler la vocation d'insertion professionnelle du bac pro, a fortiori dans des domaines où il y a beaucoup d'embauches », a-t-il affirmé jeudi, en citant le cas de l'hôtellerie et de la restauration, où il s'était opportunément déplacé. « Pour un certain nombre de bacs pros qui veulent poursuivre leurs études, il faut évi-

demment encourager le BTS et développer des places, notamment dans les domaines où il y a de l'embauche », a souligné Jean-Michel Blanquer. Muriel Pénicaud a, de son côté, évoqué « les perspectives d'embauche immédiates » de certaines formations. Il faut « inciter les élèves à aller dans les domaines où il y a de l'embauche et ouvrir des places nécessaires dans les domaines d'avenir », a plaidé le ministre de l'Éducation. « Nous voulons le bien de notre jeunesse et notamment son insertion professionnelle et sociale. »

### L'objectif fixé par Hollande menacé

Ce faisant, l'objectif de 60 % d'une classe d'âge diplômée de l'enseignement supérieur à l'horizon 2025 – contre 42 % aujourd'hui –, fixé par François Hollande, a du plomb dans l'aile. Car les bacheliers professionnels (30 % des bacheliers) étaient censés nourrir cet objectif, avec la poursuite d'études. Cet objectif est « théorique et n'est pas ce qui compte vraiment », a estimé Jean-Michel Blanquer. *Ce qui compte, c'est que 100 % de nos jeunes trouvent un emploi en étant diplômés. C'est tout à fait possible, si on remet les choses dans le bon ordre*. ■